

Extraits de la catéchèse du 19 janvier 2022 sur **Saint Joseph père de tendresse**

... La tendresse est quelque chose de plus grand que la logique du monde, c'est une façon inattendue de rendre justice. C'est pourquoi nous ne devons jamais oublier que Dieu n'est pas effrayé par nos péchés: mettons-nous cela bien en tête. Dieu n'est pas effrayé par nos péchés, il est plus grand que nos péchés. Il est Père, il est amour, il est tendre. Il n'est pas effrayé par nos péchés, nos erreurs, nos chutes, mais il est effrayé par la fermeture de notre cœur – cela, oui, le fait souffrir –, il est effrayé par notre manque de foi en son amour. Il y a une grande tendresse dans l'expérience de l'amour de Dieu. Et c'est beau de penser que la première personne à transmettre cette réalité à Jésus a été Joseph lui-même. Car les choses de Dieu nous parviennent toujours par la médiation d'expériences humaines...

... la tendresse n'est pas d'abord une affaire d'émotion ou de sentiment: non. C'est l'expérience de se sentir aimé et accueilli précisément dans notre pauvreté et dans notre misère, et ainsi transformé par l'amour de Dieu.

Dieu ne compte pas seulement sur nos talents: non, mais aussi sur notre faiblesse rachetée. Notre faiblesse est rachetée, et lui s'appuie sur cela. Ce qui fait dire à saint Paul, par exemple, qu'il y a un plan aussi pour sa fragilité. En effet, il écrit à la communauté de Corinthe: *"Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler [...] C'est pourquoi, par trois fois, j'ai prié le Seigneur d'écarter cela de moi. Et il m'a déclaré: 'Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse'"* (2 Cor 12,7-9).

Le Seigneur ne supprime pas toutes les faiblesses, mais il nous aide à marcher avec les faiblesses, en nous prenant lui-même par la main. Mais comment? Oui, il prend nos faiblesses par la main, nous avec les faiblesses, près de nous. Et c'est ça la tendresse. L'expérience de la tendresse consiste à voir la puissance de Dieu traverser précisément ce qui nous rend plus fragiles; à condition toutefois de nous convertir du regard du Malin qui *"nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif"*, tandis que l'Esprit Saint *"la met en lumière avec tendresse"* (Patris corde n. 2). *"La tendresse est le meilleur moyen de toucher ce qui est fragile en nous"* (ibid.). Voyez comment les infirmières et les infirmiers touchent les plaies des malades: avec tendresse, pour ne pas les blesser davantage. C'est ainsi que le Seigneur touche nos blessures, avec la même tendresse. *"C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le sacrement de la Réconciliation"*, dans la prière personnelle avec Dieu, *"en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité – lui, c'est un menteur, mais il s'arrange pour nous dire la vérité afin de nous conduire au mensonge –, mais s'il le fait, c'est pour nous condamner"*. Le Seigneur nous dit la vérité et nous tend la main pour nous sauver. *"Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne"* (cf. ibid.). Dieu pardonne toujours – mettez cela dans votre tête et votre cœur – Dieu pardonne toujours. C'est nous qui nous fatiguons de demander le pardon, mais il pardonne toujours, même les choses les plus laides.

Cela nous fait donc du bien de nous contempler dans la paternité de Joseph qui est un miroir de la paternité de Dieu, et de nous demander si nous permettons au Seigneur de nous aimer avec sa tendresse, transformant chacun de nous en homme et en femme capable d'aimer de cette manière. Sans cette *"révolution de la tendresse"* – une révolution de la tendresse est nécessaire! –, sans cette révolution de la tendresse, nous risquons de rester emprisonnés dans une justice qui ne nous permet pas de nous relever facilement et qui confond la rédemption avec la punition. C'est pourquoi, aujourd'hui, je veux me souvenir d'une façon particulière de nos frères et sœurs qui sont en prison. Il est juste que qui a commis une faute paie pour son erreur, mais il est encore plus juste que qui a commis une faute puisse se racheter de son erreur. Il ne peut y

avoir de condamnation sans une fenêtre d'espérance. Toute condamnation comporte toujours une fenêtre d'espérance. Pensons à nos frères et sœurs en prison, pensons à la tendresse de Dieu pour eux, et prions pour eux, afin qu'ils trouvent dans cette fenêtre d'espérance, un passage vers une vie meilleure.

Et nous concluons avec cette prière:

*Saint Joseph, père dans la tendresse,
apprends-nous à accepter d'être aimés précisément dans ce qui en nous est plus faible.
Accorde-nous de ne placer aucun obstacle entre notre pauvreté
et la grandeur de l'amour de Dieu.
Suscite en nous le désir de nous approcher de la Réconciliation, pour être pardonnés,
et aussi rendus capables d'aimer avec tendresse nos frères et sœurs dans leur pauvreté.
Sois proche de ceux qui ont fait le mal et qui en paient le prix.
Aide-les à trouver, ensemble avec la justice,
également la tendresse pour pouvoir recommencer.
Et apprends-leur que le premier moyen pour recommencer
est de demander sincèrement pardon,
pour sentir la caresse du Père.*